



René CHAR - Capitaine Alexandre

Chemin mémoriel René CHAR

Poète et Résistant : 1907-1988 (1942-1945 Capitaine Alexandre)

« Dans nos ténèbres, il n'y a pas une place pour la Beauté. Toute la place est pour la Beauté. » Feuillet 237

APT - RENÉ CHAR ET FERNAND JEAN



René CHAR, alias Capitaine Alexandre, chef départemental de la SAP (Section Atterrissage Parachutage) des Basses-Alpes, adjoint au chef régional du réseau Action, noue des relations de confiance avec Fernand JEAN, son homologue du secteur d'Apt. Il intervient avec lui sur le site du crash de l'avion allié à Simiane-la-Rotonde et, en 1944, Fernand JEAN facilite le départ de René CHAR pour Alger. Deux événements évoqués par le poète dans les *Feuillets d'Hypnos*.

*René CHAR, pseudonym Capitaine Alexandre, SAP chief for the Basses-Alpes department (Section Atterrissage Parachutage), assistant to the regional chief of the « Action » network, builds a trustful relationship with Fernand JEAN, his counterpart in the Apt area. They intervene together on the crash site of an allied plane in Simiane-la-Rotonde. In 1944, Fernand JEAN facilitates René CHAR's departure to Algiers. Both events are recalled by the poet in the *Feuillets d'Hypnos*.*

RENÉ CHAR : FEUILLETS D'HYPNOS (Carnet de guerre)

- « Être stoïque, c'est se figer, avec les beaux yeux de Narcisse. Nous avons recensé toute la douleur qu'éventuellement le bourreau, pouvait prélever sur chaque pouce de notre corps. Puis le cœur serré nous sommes allés et avons fait face. » Feuillet 4.
- « L'action qui a un sens pour les vivants n'a de valeur que pour les morts, d'achèvement que dans les consciences qui en héritent et la questionnent. » Feuillet 187.
- « Le minuscule appareil surgit soudain, nous rase, puis atterrit. Un pilote américain, prisonnier évadé, et un excentrique spécialiste des exécutions sommaires, sont mes compagnons de voyage... L'avion n'est pas armé. Sa course est suivie par la lune qui la surplombe, colosse sournois... Pourquoi me suis-je serré puis ouvert brusquement ? Je ploie sous l'afflux d'une ruisselante gratitude. Des feux, des brandons partout s'allument, montent de terre, bouffées de paroles lumineuses qui s'adressent à moi qui pars. De l'enfer, au passage on me tend ce lien, cette amitié perçante comme un cri, cette fleur incorruptible : le feu. » Extrait de Recherche de la base et du sommet.



Capitaine Marcel CHAUMIEN, envoyé en mission d'Alger en Provence par le Bureau Central de Renseignements et d'Action, à bord d'un avion Lysander.

Les œuvres complètes de René CHAR sont publiées aux éditions GALLIMARD.

FERNAND JEAN

Fernand JEAN, originaire de Jucas, a 30 ans, en 1941, lorsqu'il entre en Résistance. Il est alors à la tête d'un garage automobile implanté cours Lauze de Perret (actuellement le n° 221) à Apt. En 1943, il rejoint les Forces françaises combattantes au titre du réseau Action, Section Atterrissage Parachutage (SAP), Région 2. Il prend le commandement du secteur d'Apt en novembre 1943.

SON ACTION RÉSISTANTE

Comme René CHAR, il a pour mission d'identifier des terrains susceptibles de recevoir les parachutages. Une fois homologué par la Royal Air Force (RAF), le terrain repéré reçoit un nom de code. Chaque largage est annoncé par la BBC grâce à des messages codés. Lors du premier passage de l'avion, les maquisards au sol se signalent au pilote par radio ou par signaux lumineux. Les containers sont largués lors du second survol. « Ces cylindres au bout des soies multicolores » décrits par René CHAR, contiennent des armes, des munitions mais aussi des vivres, des médicaments, des émetteurs radio, des vêtements et parfois des sommes d'argent importantes. Le matériel parachuté est rapidement évacué de la zone, caché dans des dépôts puis distribué dans les maquis.

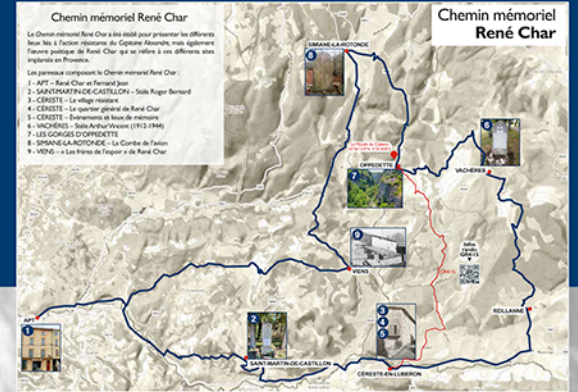
SES LIENS AVEC RENÉ CHAR

Fernand JEAN, alias JUNOT, et ses hommes réceptionnent 110 parachutages tandis que la SAP de René CHAR effectue 53 missions, constitue 21 dépôts d'armes, met en place un réseau de communication. Dans la nuit du 9 au 10 mai 1944, les deux hommes, avec leurs compagnons de lutte, participent à l'inhumation des cinq victimes du crash de l'avion Wellington, sur la commune de Simiane-la-Rotonde. Les SAP des secteurs d'Apt et de Céreste sont en constantes relations. Le garage JEAN, comme le poste de commandement de René CHAR à Céreste, deviennent des boîtes aux lettres de la résistance et des centres logistiques pour les actions clandestines. Les deux organisations partagent le même poste radio, installé dans la ferme Flaqueirol, à Viens, et s'informent mutuellement grâce à des agents de liaison qui circulent entre les deux départements. Preuve de cette proximité, c'est du terrain Spitfire, à Saint-Jean de Sault, utilisé par la SAP d'Apt, que René CHAR s'envole vers Alger, le 16 juillet 1944, avec pour objectif de préparer le débarquement dans le Sud de la France, en lien avec l'état-major interallié commandé par le général EISENHOWER, qui, à la fin de la guerre, lui témoigne sa reconnaissance.



Fernand JEAN - Junot (1911-1999).

Message de René CHAR à Fernand JEAN : « À mon ami JUNOT en souvenir d'une camaraderie née d'une fraternité d'armes ». Préface aux mémoires de Fernand Jean : « J'y étais », parus en 1987 et édités par l'imprimerie Mistral.



Photographie actuelle de l'ancien garage Fernand JEAN.



Certificat du général EISENHOWER, adressé à René CHAR, illustré par son ami Miro en 1955.



Panneau historique Chemin mémoriel René CHAR, réalisé et financé par l'Office National des Combattants et des Victimes de Guerre avec le soutien du Souvenir Français.

